



2Samuel 24:1-4 La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant: Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. Et le roi dit à Joab, qui était chef de l'armée et qui se trouvait près de lui: Parcours toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Beer Schéba; qu'on fasse le dénombrement du peuple, et que je sache à combien il s'élève. Joab dit au roi: Que l'Éternel, ton Dieu, rende le peuple cent fois plus nombreux, et que les yeux du roi mon seigneur le voient! Mais pourquoi le roi mon seigneur veut-il faire cela? Le roi persista dans l'ordre qu'il donnait à Joab et aux chefs de l'armée; et Joab et les chefs de l'armée quittèrent le roi pour faire le dénombrement du peuple d'Israël.

Au début de ce chapitre, nous lisons que la colère de l'Éternel est sur le peuple d'Israël, et le texte dit que l'Éternel a excité David contre eux. Pourtant dans un passage parallèle, nous lisons que Satan s'est levé contre Israël et a excité David à faire le dénombrement du peuple :

1Chronique 21:1 Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël.

Comment peut-il y avoir une telle différence d'acteurs principaux pour le même évènement? Est-ce une erreur textuelle? Comment peut-on réconcilier ces deux déclarations sans faire de gymnastique et tordre le sens des Écritures? Il s'agit possiblement d'un autre épisode semblable à celui du livre de Job, où les 'fils de Dieu' se présentent devant l'Éternel et que Satan y a accès également. Cet évènement a lieu dans une autre dimension, à laquelle



nous n'avons pas accès, mais il faut comprendre qu'il y a une explication biblique à ce dilemme. Il semble que le peuple ait provoqué suffisamment l'Éternel pour attirer sa juste colère, que Satan a insisté pour qu'elle se déchaîne, que Satan a obtenu la permission de tenter David et qu'il a obtenu cette permission. Ainsi, les deux textes peuvent s'harmoniser.

2Samuel 24:10-13 David sentit battre son cœur, après qu'il eut ainsi fait le dénombrement du peuple. Et il dit à l'Éternel: J'ai commis un grand péché en faisant cela! Maintenant, ô Éternel, daigne pardonner l'iniquité de ton serviteur, car j'ai complètement agi en insensé! Le lendemain, quand David se leva, la parole de l'Éternel fut ainsi adressée à Gad le prophète, le voyant de David: Va dire à David: Ainsi parle l'Éternel: Je te propose trois fléaux; choisis-en un, et je t'en frapperai. Gad alla vers David, et lui fit connaître la chose, en disant: Veux-tu sept années de famine dans ton pays, ou bien trois mois de fuite devant tes ennemis qui te poursuivront, ou bien trois jours de peste dans ton pays? Maintenant choisis, et vois ce que je dois répondre à celui qui m'envoie.

C'est par orgueil que David a entrepris ce projet; il n'était pas nécessaire de faire ce 'recensement' de la population. Il est difficile de juger de ses motivations, mais dès qu'il en eut donné l'ordre, il sentit en lui-même que quelque chose n'allait pas. Il a même dû insister auprès de Joab, son chef d'armée, pour qu'il parcoure le pays du nord au sud pour dénombrer le peuple. David a senti qu'il avait fait quelque chose de mal, sa conscience l'accusant.

Le lendemain, le prophète Gad eut la lourde tâche d'annoncer le jugement de l'Éternel sur lui. Il a le choix du fléau qui va s'abattre sur lui : la famine pour 7 ans, la fuite devant ses ennemis pendant 3 mois ou trois jours de peste dévastatrice dans son royaume. Ce n'est certes pas un choix facile, car il implique des pertes de vies humaines dans tous les cas.

2Samuel 24:14-17 David répondit à Gad: Je suis dans une grande angoisse! Oh! tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes! L'Éternel envoya la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé; et, de Dan à Beer Schéba, il mourut soixante-dix mille hommes parmi le peuple. Comme l'ange étendait la main sur Jérusalem pour la détruire, l'Éternel se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui faisait périr le peuple: Assez! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Éternel était près de l'aire d'Aravna, le Jébusien.



David, voyant l'ange qui frappait parmi le peuple, dit à l'Éternel: Voici, j'ai péché! C'est moi qui suis coupable; mais ces brebis, qu'ont-elles fait? Que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père!

David n'a pas un mois pour se décider; il doit rendre une décision rapide. Il est angoissé, et nous le serions à moins avec une telle responsabilité! David va néanmoins choisir l'option qui lui paraît la meilleure : tomber entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses. Il ne voulait pas tomber entre les mains des hommes, là où il n'y a pas cette compassion possible.

Le texte nous rapporte l'étendue des dommages en termes de vies humaines fauchées : 70,000! Et ce n'est pas fini! L'Ange de l'Éternel s'apprêtait à frapper Jérusalem, quand l'Éternel lui dit de retenir sa main. Il avait fait preuve de compassion, comme David l'avait imaginé. Il connaissait bien son Dieu.

David réalise que sa mauvaise décision a causé cette tragédie et a causé des pertes considérables en vies humaines. Il se sent coupable et se plaint de ne pas avoir été le seul à souffrir.

2Samuel 24:18-21 Ce jour-là, Gad vint auprès de David, et lui dit: Monte, élève un autel à l'Éternel dans l'aire d'Aravna, le Jébusien. David monta, selon la parole de Gad, comme l'Éternel l'avait ordonné. Aravna regarda, et il vit le roi et ses serviteurs qui se dirigeaient vers lui; et Aravna sortit, et se prosterna devant le roi, le visage contre terre. Aravna dit: Pourquoi mon seigneur le roi vient-il vers son serviteur? Et David répondit: Pour acheter de toi l'aire et pour y bâtir un autel à l'Éternel, afin que la plaie se retire de dessus le peuple.

Sur les lieux mêmes où la plaie s'est arrêtée, Gad demande à David de bâtir un autel à l'Éternel pour y offrir des sacrifices d'actions de grâces. Nous voyons que malgré la grande plaie qui a frappé le peuple, Aravna a encore une grande estime pour David. Il veut lui offrir son terrain et tout ce qu'il faut pour bâtir l'autel et offrir les sacrifices.

2Samuel 24:22-25 Aravna dit à David: Que mon seigneur le roi prenne l'aire, et qu'il y offre les sacrifices qu'il lui plaira; vois, les bœufs seront pour l'holocauste, et les chars avec l'attelage serviront de bois. Aravna donna le tout au roi. Et Aravna dit au roi: Que l'Éternel, ton Dieu, te soit favorable! Mais le roi dit à Aravna: Non! Je veux l'acheter de toi à prix d'argent, et je n'offrirai point à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien.



Et David acheta l'aire et les bœufs pour cinquante sicles d'argent. David bâtit là un autel à l'Éternel, et il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Alors l'Éternel fut apaisé envers le pays, et la plaie se retira d'Israël.

David insiste pourtant pour payer le tout, afin de ne pas offrir des sacrifices qui ne lui coûtent rien. Il agit par conviction. Marcher avec Dieu va toujours coûter quelque chose, sinon cela en dit long sur la valeur de notre foi à nos propres yeux. Même après avoir été humilié de la sorte, David n'en veut pas à Dieu, mais il va chercher à renouveler sa relation avec Lui.

À quand remonte notre dernière déception, notre dernier revers, notre dernière révolte? Quelle est ma réaction quand ça ne se passe pas comme je veux? Qu'est-ce que ça me coûte d'être chrétien? Est-ce que j'offre à Dieu des 'sacrifices' qui ne me coûtent rien?

Comme David, je ne suis pas parfait, mais est-ce que je réagis comme lui si je deviens angoissé devant des décisions difficiles? À nous de nous examiner.